Adansonia, ser. 2, 10 (4) 1970

NOTES SUR LES ICACINACÉES

par R. Capuron

A. — RÉHABILITATION DE L'*APODYTES THOUVENOTII* P. Danguy

Dans un précédent article (Not. Syst. **16** : 62, 1960) nous avions déjà eu l'occasion de nous pencher sur les *Apodytes* de Madagascar, en particulier de décrire une espèce nouvelle (*A. macrocarpa*) et de transférer au genre *Potameia* R. et S. (Lauracées) l'*Apodytes thouarsiana* Baillon ex Grandidier. Dans ce même article nous avions fait allusion à la possibilité de rétablir l'autonomie de l'*Apodytes Thouvenotii* Danguy que Perrier de la Bathie avait rattaché, à titre de simple variété, à l'*Apodytes dimidiata* E. Mey. ex Arn. A vrai dire les échantillons « à feuilles assez coriaces, de teinte claire sur le sec » que nous pensions pouvoir rapporter à l'*A. Thouvenotii* ne sauraient lui appartenir comme nous l'a montré l'examen du Type de cette espèce, et leur statut demeure encore incertain.

En revanche nous rattachons sans hésitation à l'*A. Thouvenotii* l'échantillon *28768 SF* que les caractères (forme et coloration) de ses fruits permettent de séparer sans équivoque de l'*A. dimidiata*.

Dans l'*A. dimidiata* le fruit (Pl. 1, fig. 8), presque perpendiculaire au pédicelle, de couleur noire à maturité, nettement comprimé latéralement, est flanqué à sa base (entre le pédicelle et le style) d'une glande charnue rouge (et non blanche comme l'indique Perrier); cette glande n'occupe qu'une faible partie de la périphérie du fruit. Dans l'*A. Thouvenotii* le fruit, glande comprise, est grosso modo oliviforme (Pl. 1, fig. 6-7), beaucoup moins dissymétrique et faiblement ou non comprimé; il mesure 15-18 mm de longueur sur 10,5-12 mm de diamètre dans sa section la plus large; la glande, de couleur noir-violacé sur le frais, épaisse de 2-2,5 mm, enveloppe la majeure partie du fruit proprement dit; celui-ci n'apparait que sur une plage elliptique (de couleur pourpre verdâtre) d'environ 9 mm de longueur sur 7 mm de largeur, située entre le pédicelle et le style persistant (rabattu contre la partie apparente de l'exocarpe). Le noyau a des parois crustacées et fragiles, minces (un peu épaissies le long de sa ligne médiane dorsale), lisses extérieurement.

A l'*Apodytes Thouvenotii* nous rapportons les échantillons suivants,

provenant tous de forêts situées aux environs de 900-1 200 m d'altitude, c'est-à-dire à la limite inférieure du Domaine du Centre.

CENTRE : Befody, Ambatondrazaka, *490 R 56* (F., Bois, 27 juill. 1952, Hazomalany; échantillon douteux). — Versant Ouest du massif de l'Ampahana, à l'Est de Fierenena (Moramanga) vers 1 000 m d'alt., *28768 SF* (Fr., Bois, 10-16 mars 1969). *28757 bis* et *28757 ter SF* (F., même date). — Forêt d'Analamazaotra, Périnet, *18398 SF* (Fl., 6 nov. 1957). — Environs de Sandrangato, au Sud de Moramanga, *21923* et *21924 SF* (Fl., 16 nov. 1964, Sirambengy). — Andrambovato, Tolongoina, Fort-Carnot, *70 R 230* (F., Bois, Votradambo), *9548 SF* (fr. imm., 7 janv. 1954, *id.*), *14385 SF* (Fl., 15 oct. 1954, *id.*).

En définitive trois espèces d'*Apodyles* sont, à l'heure actuelle, reconnues à Madagascar. L'*Apodyles macrocarpa* R. Cap., se distingue aisément par ses grandes feuilles et ses très gros fruits entièrement jaunes. L'*Apodyles dimidiala* E. Mey ex Arn. et l'*A. Thouvenolii* P. Danguy ont des feuilles beaucoup plus petites que l'espèce précédente, le premier a des fruits noirs à glande rouge et réduite; le second a des fruits pourpres verdâtres presque complètement entourés par une glande noir-violacé; à l'état stérile ou fleuri la distinction des deux espèces est assez délicate; on peut noter que dans l'*A. Thouvenolii* les feuilles sont généralement aiguës au sommet et que les nervures (sur les échantillons secs) sont assez nettement saillantes sur les deux faces du limbe; mais ce sont là des caractères que l'on retrouve dans certaines formes d'*A. dimidiala*.

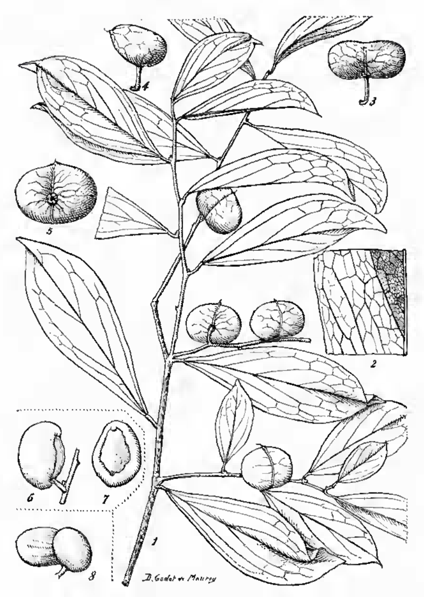
Dans notre description de l'*Apodyles macrocarpa* nous n'avions pas précisé que la glande entourait presque complètement le fruit proprement dit, ne laissant apparaître de celui-ci qu'une longue mais étroite bande méridienne; il y a donc une certaine analogie entre les fruits de cette espèce et ceux de l'*A. Thouvenolii*.

Il est possible que deux autres espèces d'*Apodyles* existent à Madagascar; nous avons déjà fait allusion à l'une d'elles que pourraient caractériser ses feuilles particulièrement coriaces et devenant brun rougeâtre clair sur le sec, certainement très affine de l'*A. dimidiala*. Quant à la deuxième elle pourrait être représentée par des échantillons provenant de la région de Fort-Dauphin où elle est connue sous le nom de « Bebile »; ce n'est peut-être qu'une forme de l'*A. macrocarpa* qu'elle rappelle par le feuillage; faute de fruits mûrs il nous est impossible de nous prononcer.

B. — UN REPRÉSENTANT MALGACHE DU GENRE *RAPHIOSTYLIS* PLANCH. EX BENTH.

Voisin du genre *Apodyles*, dont il diffère surtout par ses inflorescences axillaires et ses fruits sans appendice (glande) charnu, le genre *Raphiostylis* n'était connu que par six ou sept espèces d'arbustes ou de lianes d'Afrique tropicale; l'une de ces espèces, *R. beninensis* Planch. ex Benth., se rencontre jusque dans l'Afrique orientale.

Une liane, parfois de très grande taille et que, pour le moment, nous ne connaissons que des forêts du nord-est de Madagascar, appartient indubitablement à ce genre. Ses fleurs sont encore inconnues mais



Pl. 1. — **Raphiostylis madagascariensis** R. Cap. : **1**, rameau en fruits, × 2/3; **2**, détail de la nervation, × 1,5; **3, 4, 5**, fruit vu par sa face antérieure, de profil et de dessous gr. nat. — **Apodytes Thouvenotii** P. Danguy : **6**, fruit, vu de profil, gr. nat.; **7**, id., vu de dessous, gr. nat. — **Apodytes dimidiata** E. Mey. ex Arn. : **8**, fruit, vu de profil, gr. nat.

ses fruits sont en tous points identiques à ceux des espèces africaines que nous avons pu observer dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Nous n'avons pu l'identifier à aucune des espèces décrites. Ses feuilles, de forme générale obovale-elliptique, à nervures secondaires fortement ascendantes, la séparent assez nettement des autres espèces du genre. Par sa glabréité quasiment totale (à l'exception de la base du style), ses fruits longuement pédicellés, l'espèce malgache paraît proche du *R. beninensis*.

Raphiostylis madagascarensis R. Capuron, *sp. nov.*

Frutex alte scandens, omnino (basi styli excepta) glaber. Ramuli subangulati, brunnei, vetusti epidermo fulvo squamoso tecti. Petiolus 3-6 mm longus, transverse corrugatus, supra longitudinaliter profunde canaliculatus; limbus obovato-ellipticus (3-8 × 1,5-3 cm) e tertia parte superiore basin versus cuneatim attenuatus, apicem versus abruptius attenuatus, coriaceus, saepissime secus cotam longitudinaliter plicatus et apice plus minusve curvato-deflexus, in sicco statu brunnescens (supra lucens); costa supra impressa, subtus prominens; nervi secundarii (3-5-jugi) utroque latere prominuli, valde ascendentes; nervi tertiarii laxe reticulati praesertim subtus conspicui. Flores ignoti. Fructus axillis foliorum fasciculati, pedicellis 5-10 mm longis; calyx glaber; fructus transversus, depressus (ca. 16-18 mm longus, 20-22 mm latus, 11-12 mm crassus) in vivo statu ruber, in sicco niger, extus leviter reticulatus, apice stylo persistente (ca. 5 mm longo, basi pilis sparsis instructo) apiculato. — Pl. 1, fig. 1-5.

Typus speciei : *24889 SF* (Holo-, P).

Est (Nord) : Environs Sud d'Antsirabe-Nord, entre Vohémar et Sambava, *24889 SF* (Fr., 21 oct. 1966).

Le *Raphiostylis madagascarensis* est une liane qui peut atteindre de fortes dimensions (plus d'une trentaine de mètres de long, avec une tige de 15-20 cm de diamètre dans sa partie inférieure). Sur les rameaux âgés l'épiderme se soulève (à partir, semble-t-il, des lenticelles) et se desquame en petits éléments de couleur fauve. Les feuilles sont pliées en gouttières le long de leur nervure médiane et leur partie supérieure se recourbe vers le bas; le limbe a sa plus grande largeur dans son tiers supérieur et de ce point s'atténue longuement en coin vers la base; il est brusquement atténué vers le sommet qui est plus ou moins aigu.

Le *Raphiostylis madagascarensis* ne nous est connu que du nord-est de l'île; en dehors de la localité du type, nous l'avons également observé dans les forêts littorales, sur sables, aux environs immédiats de Sambava. Il est probable que l'aire de l'espèce s'étend bien au delà de celle que nous connaissons actuellement.

C.T.F.T. - Tananarive,
Madagascar.